

# o h g e

Orchestre d'harmonie  
de l'Etat de Genève

## Dossier de presse Précédents projets musicaux de l'OHGe



## Shéhérazade op. 35 de Nikolai Rimski-Korsakov

Pour sa première partie de saison 2017, l'OHGe a choisi d'interpréter lors de deux concerts l'œuvre la plus populaire de Rimski-Korsakov, véritable monument de la musique « orientale » du XIX<sup>e</sup> siècle, en l'accompagnant de trois récits extraits de cet immense corpus de contes anonymes : *Le roi Shahrayar*, *Shéhérazade* et *L'homme à la mule*.



La voix de Juan Crespillo, talentueux comédien, a emporté le public dans la magie des Mille et Une Nuits, tandis que le violon de Denitsa Kazakova s'est chargé d'illustrer toute la malice de Shéhérazade.

Inspirée de différents épisodes des contes des *Mille et Une Nuits*, cette suite symphonique fut composée par Nikolai Rimski-Korsakov en 1888. Le compositeur avait à l'origine prévu d'intituler les 4 mouvements qui la constituent *Prélude*, *Ballade*, *Adagio* et *Final*, mais par la suite ils porteront, contre son gré, les sous-titres évocateurs « La mer et le bateau de Sinbad », « Le récit du prince Kalender », « Le jeune prince et la jeune princesse » et « La fête à Bagdad – La mer – Le naufrage du bateau sur le rocher ». Comme il l'explique dans ses *Chroniques de ma vie musicale*, Rimski-Korsakov ne voulait pas que l'on prenne à la lettre les récits : « C'est en vain que l'on cherche dans ma suite des leitmotifs toujours liés à telle idée poétique ou telles images » ; et la notice jointe à la partition fixe simplement le climat général de l'œuvre : « Le sultan Shahrayar, persuadé de la perfidie et de l'infidélité des femmes,



jura de faire mettre à mort chacune de ses épouses après la première nuit. Mais la sultane Shéhérazade réussit à sauver sa vie en le captivant par des histoires qu'elle lui raconta pendant mille et une nuits. Pris par la curiosité, le sultan remettait de jour en jour l'exécution de son épouse, et finit par y renoncer définitivement. »

## Ciné-concert « Fantasia 2000 »

Après l'énorme succès rencontré par les projets *Metropolis* en 2013 et *Le Cuirassé Potemkine* en 2015, les musiciens de l'OHGe ont relevé en 2016 le défi d'accompagner en live *Fantasia 2000*. Quatre ciné-concerts et près de 4000 spectateurs/auditeurs, un succès impressionnant !



Aujourd'hui film-culte, Fantasia connut pourtant à sa sortie en 1940 un échec retentissant. Le film fut projeté sur les écrans français après la fin de la Seconde Guerre mondiale, en novembre 1946. Alors que Walt Disney souhaitait au départ réaliser un film en constante évolution avec de nouvelles séquences, ce projet tomba bien vite à l'eau. Ce n'est que bien plus tard qu'il fut reconnu comme le plus grand chef-d'œuvre de Walt Disney et c'est dans cet esprit que Roy Edward Disney décida, en 1999, de poursuivre l'œuvre de son oncle, entretemps décédé, en créant une suite à Fantasia : ***Fantasia 2000***.

Tout comme son illustre prédécesseur, ce dernier est aussi composé de huit dessins animés, illustrant chacun un morceau de musique classique :

### **Symphonie n° 5**

(L. van Beethoven)

Formes et couleurs

### **Les Pins de Rome (O. Respighi)**

Des baleines nagent entre les icebergs puis volent au-dessus de l'océan

### **Rhapsody in Blue (G. Gershwin)**

Soliste : Yukiko Tanaka, piano

Destins croisés d'un ouvrier noir passionné de jazz, d'un chômeur affamé et sans le sou, d'un brave homme tyrannisé par son épouse et d'une petite fille de bonne famille à l'emploi du temps trop chargé



**Concerto pour piano n° 2 (D. Chostakovitch)**

*Soliste : Yukiko Tanaka, piano*

Le Petit soldat de plomb, d'après le conte de Andersen

**Le Carnaval des animaux (C. Saint-Saëns)**

Un flamant rose s'amuse avec un yo-yo

**L'Apprenti sorcier (P. Dukas)**

Unique et célèbre reprise de la séquence du Fantasia de 1940 et dont l'histoire s'inspire de la ballade de Goethe, Der Zauberlehrling

**Pomp and Circumstance (E. Elgar)**

L'arche de Noé et le Déluge avec... Donald et Daisy

**L'Oiseau de feu (I. Stravinsky)**

Hymne à la vie, la mort et au renouveau



*Yukiko Tanaka, piano*



Souvent (et à tort à notre avis) considéré comme une pâle copie de Fantasia « 1940 », Fantasia 2000 recèle quelques trésors, comme ce film inspiré du caricaturiste new-yorkais Al Hirschfeld nous replongeant dans la crise des années 20 aux Etats-Unis ou encore la dernière séquence, cette fable de la mort et la renaissance d'une forêt, œuvre des jumeaux italiens Brizzi. D'un point de vue musical, on ne peut

qu'admirer l'habileté avec laquelle les partitions sont découpées (difficile, à l'audition, tant les enchaînements sont habiles, de s'apercevoir que la séquence sur le Déluge est un véritable pot-pourri des quatre marches d'Elgar) et la parfaite adéquation entre film et musique (Le Petit soldat de plomb et la musique de Chostakovitch en sont un formidable exemple) nous laisse pantois.

Pour les nostalgiques de la version de 1940, il reste toujours l'incontournable Mickey et son chapeau d'apprenti-magicien !



## Ciné-concert « Le Cuirassé Potemkine »



Second projet de ciné-concert de notre orchestre, **Le Cuirassé Potemkine** lui a donné l'occasion d'offrir une double première à son public. La « création » de la transcription pour orchestre d'harmonie de la partition d'Edmund Meisel, réalisée par notre chef Jean-Christophe Monnier, est le premier concert « officiel » de l'OHGe !

Deuxième film d'Eisenstein (Riga 1898 - Moscou 1948), il est considéré par les historiens et la plupart des cinéphiles comme le film le plus célèbre du monde, toujours cité et souvent en première place dans les palmarès internationaux des meilleurs films de l'histoire du cinéma. Cette tragédie en cinq actes avait été commandée à Eisenstein pour commémorer le 20<sup>e</sup> anniversaire de la révolution de

1905. Il choisit de ne retenir qu'un seul épisode historique, la mutinerie des marins du navire de guerre Potemkine, qui avait donné lieu à de sanglantes représailles. Il imagina une hécatombe de la population d'Odessa, massée sur le grand escalier. Le retentissement émotionnel fut énorme.



Mort bien trop jeune, à l'âge de trente-six ans, le compositeur d'origine viennoise Edmund Meisel (1894-1930) signe là sa première musique de film. Musique quasiment improvisée, écrite en un temps record en 1925 (Meisel raconte l'avoir composée en l'espace de douze jours et douze nuits !). Son langage est âpre et tendu, totalement en accord avec la dramatique du film. Elle connut un succès considérable, lequel contribua en grande partie à la percée du film sur le plan international.

La partition de Meisel, partiellement perdue, fut restaurée notamment par le chef d'orchestre allemand Helmut Imig en 2005. La transcription pour orchestre d'harmonie a été réalisée tout spécialement pour notre orchestre par son directeur.

## Tournée au Japon et concerto pour piano n° 1 de Prokofiev

Dans le cadre des célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'instauration des relations diplomatiques entre la Suisse et le Japon, notre orchestre a entrepris une ambitieuse tournée musicale au Japon avec près de 60 musiciens et accompagnants.



Point d'orgue du 225<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Corps de musique de Landwehr, cette tournée bénéficiait du soutien des ambassades du Japon et de Suisse à Berne et à Tokyo. Elle a permis à notre ensemble de remplir pleinement son rôle d'ambassadeur de Genève et à notre orchestre d'harmonie de donner trois magnifiques concerts.

Un premier concert a été donné en commun avec les étudiants du Osaka College of Music, le Conservatoire supérieur d'Osaka. Cette rencontre musicale, symbole de l'amitié entre nos deux pays, a été rendue possible grâce au soutien du comité de bienfaisance Osaka in the World, qui promeut l'amitié entre les peuples par le biais d'échanges culturels.



Nos musiciens se sont ensuite rendus à Hiroshima, pour se produire à l'occasion d'une cérémonie officielle et d'un second concert avec une harmonie d'étudiantes du lycée Suzugamine.



La tournée s'est terminée à Sennan, ville portuaire de la préfecture d'Osaka. Notre orchestre a été reçu des plus officiellement à la mairie de la ville avant de se voir offrir un concert donné dans leur lycée par de jeunes écoliers. Une grande soirée de gala a permis à la population locale venue en nombre de découvrir notre orchestre.

## Ciné-concert « Metropolis »

Pour sa première expérience d'un ciné-concert, notre orchestre a relevé le défi d'accompagner le chef-d'œuvre du cinéma muet Metropolis. Le public a répondu présent en nombre à chacune des trois représentations données en 2013, constellées de nombreux fans inconditionnels de ce film culte qui nous ont avoué l'avoir redécouvert grâce à sa musique...



Chef-d'œuvre fondateur des représentations du travail mécanisé, de l'imaginaire de la ville futuriste et de la robotique au cinéma, Metropolis a été produit dans les studios Babelsberg à Berlin en 1927 sous la direction du réalisateur autrichien Fritz Lang.

Composée par Gottfried Huppertz (1887-1937), la partition musicale de Metropolis a été conçue pour être exécutée par de grands

orchestres symphoniques. Grand ami de Fritz Lang et de Thea von Harbou, sa première femme, Huppertz débuta sa carrière comme chanteur puis comme acteur (il tient le rôle d'un directeur d'hôtel dans le film Docteur Mabuse en 1922). Son nom reste associé à la composition de la musique de deux grands films de Fritz Lang : Les Nibelungen et Metropolis. Faisant largement usage des leitmotifs, associés aux personnages, Huppertz a composé pour Metropolis une musique descriptive aux relents post-romantiques, parfois modale, voire teintée d'expressionnisme.

